

latif par Son Honneur le lieutenant-gouverneur, en présence des membres des deux chambres, des membres du Conseil d'Agriculture et du Conseil des Arts et Manufactures et des officiers des sociétés d'agriculture.

Son Eminence le cardinal a bien voulu promettre d'assister à la cérémonie.

M. Charles Champagné, le premier décoré du Mérite Agricole, a été nommé membre du Conseil de l'Agriculture, en remplacement de feu l'hon. Louis Archambault.

Sa commission lui sera lue par l'honorable M. Mercier lors de la démonstration du 23 courant.

L'honorable lieutenant-col. Rhodes a aussi été nommé membre du Conseil de l'Agriculture en remplacement de l'honorable M. Elisée Dionne qui a donné sa démission.

*Le condamné Morin.*—Ce pauvre malheureux a échappé à la potence. Les juges de la Cour Suprême s'étant trouvés divisés sur la légalité de son procès, le gouverneur général a commué sa sentence de mort en une condamnation pour la vie au pénitencier.

*Exécution de Blanchard.*—Wallace Blanchard, condamné à mort pour meurtre, a été exécuté à Sherbrooke le 12 décembre. Il avait eu le bonheur de se convertir au catholicisme et être baptisé il y a quelques semaines. Cette pendaison a affligé tout le monde à Sherbrooke, excepté Blanchard lui-même, qui a déclaré préférer monter au ciel par la corde, que de risquer son salut au pénitencier.

*Tempête dans le Golfe.*—Des dépêches de Halifax annoncent que, durant la dernière semaine, une tempête furieuse s'est fait sentir sur la mer et dans le golfe.

A Terre-Neuve et à Saint-Pierre-Miquelon, un grand nombre de bâtiments ont été jetés sur la côte.

A Harbor Main, à la Baie des Espagnols, à la Baie Roberts, à la Baie aux Saumons, etc., ce ne sont pas seulement les embarcations de toute sorte qui ont éprouvé des dommages, mais çà et là la vague furieuse s'est élancée sur les quais, sur les rues avoisinant la mer, démarrant les quais et les maisons, faisant disparaître dans les flots des constructions de toutes sortes. Tout le long du rivage à la Baie de la Conception, au Havre de Grâce, à Fox Cove, etc., ce ne sont que des vaisseaux désemparés, des débris de toute nature que la mer a lancés sur le rivage. On gardera longtemps un pénible souvenir de cette tempête qui a semé la consternation et la ruine dans l'île de Terre-Neuve. Heureusement on ne mentionne pas de perte de vie, mais les dommages matériels s'élèvent à un fort montant.

*Le Paris-Canada.*—M. Hector Fabro vient de ressusciter le *Paris-Canada*. Voici comment il expose les raisons qui l'ont déterminé et le but de sa publication :

« Depuis sa fondation, en juin 1880, le mouvement de rapprochement entre la France et le Canada a rapidement marché, si rapidement et si sûrement que notre journal, qui peut réclamer sa large part dans ce mouve-

ment, a pu quitter son poste et laisser les choses suivre leur cours. Il le reprend aujourd'hui pour ne plus le quitter, afin de répondre au désir des amis du Canada et de France, qui tiennent à suivre de près, de semaine en semaine, la marche des choses dans notre pays, les progrès rapides et constant de la colonisation française, le développement de nos ressources de toute nature, et même temps qu'être tenus au courant de l'état véritable des sentiments, des idées et des faits politiques.

Le service des dépêches télégraphiques du Canada pour l'Europe est fait d'une façon si déplorable que les nouvelles les plus inexactes et les plus invraisemblables nous arrivent par voie américaine. Quelques-unes d'entre elles une fois lancées, font le tour de la presse française.

On peut presque aller jusqu'à dire que toutes les dépêches relatives au Canada qui arrivent à la presse de Londres et, qui, de là, parviennent à la presse française, soit fausses, tant il y en a peu de tout à fait vraies et où il se trouve mêlé, tout au moins, à une donnée première juste, une façon abusive de présenter les choses qui les faussent.

Il est devenu nécessaire d'apporter un correctif contre tant à ces exagérations malveillantes, sottises ou oiseuses. Notre journal y mettra ses soins, et ce ne sera pas moins utile partie de son rôle de journal consacré à faire le Canada tel qu'il est. »

*Une lettre du cardinal Lavigne.*—Le cardinal Lavigne publie une seconde lettre en réponse aux attaques de il est l'objet de la part des royalistes, à cause de ses paroles de sympathies pour la République. Dans cette nouvelle lettre l'illustre prélat dit qu'en France la monarchie s'est suicidée dans la personne du comte Chambord qui n'a pas voulu régner, parce qu'il reculait devant la responsabilité du devoir royal et devant les difficultés de la situation actuelle en France ; et que le comte de Paris, en se déclarant prêt à se servir de tous les moyens pour arriver à ce but, s'est aliéné la confiance de tous ceux qui croient aux principes immortels de morale chrétienne.

En France, on peut dire que le retour à la monarchie est impossible, et que la forme républicaine est la seule viable.

Cette idée se fortifie davantage lorsqu'on étudie le reste du monde. Une tentative de rétablir la monarchie au Mexique a misérablement échoué, le plus humble et le meilleur des rois, Don Pedro, a été renversé de son trône. L'Italie est prête pour la république, la Russie elle-même tremble devant l'audace du nihilisme.

Dans un avenir prochain, la république sera partout indestructible.

Comment les catholiques dignes de ce nom résoudre-ils cette question qui est maintenant posée devant le monde public.

C'est par l'obéissance au Saint-Père, dont je n'ai jamais fatigué répéter les leçons et soutenir les droits par résignation à la forme du gouvernement actuel, par